

# Questions à Elisabeth Ostler

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Parkinson : das Magazin von Parkinson Schweiz = le magazine de Parkinson Suisse = la rivista di Parkinson Svizzera**

Band (Jahr): - **(2007)**

Heft 86: **Benefizkonzert für Parkinson Schweiz = Concert de bienfaisance pour Parkinson Suisse = Concerto di beneficenza per Parkinson Svizzera**

PDF erstellt am: **13.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Questions à Elisabeth Ostler

Ma femme souffre de la maladie de Parkinson depuis 19 ans. Parfois, je pense qu'elle prétexte sa maladie pour ne plus s'acquitter de ses tâches ménagères. Elle fait la cuisine pour tout le monde, puis se rassoit dans son fauteuil et affirme qu'elle ne peut plus se lever. Si par la suite j'insiste, elle se braque et ne me parle plus. Ca ne peut pas continuer comme ça !

Non, ça ne doit pas continuer comme ça. Je ne connais personnellement ni vous, ni votre femme. Cependant, je ne pense pas que votre femme prenne prétexte de sa maladie. Si tel était le cas, elle n'effectuerait plus aucune tâche ménagère. Après 19 ans de maladie, j'imaginerai plutôt que votre femme est sujette

à certaines fluctuations. A mon avis, le fait qu'elle profite de ses phases positives pour faire la cuisine pour tous et entretenir la maison prouve qu'elle fait son possible. La maladie se distingue précisément par une mobilité parfois très variable. En effet, elle peut passer en peu de temps d'une bonne mobilité à un blocage qui l'empêche même de se lever seule. Si elle est brusquée pendant cette phase, le blocage peut encore s'intensifier. Elle se sent sûrement incomprise. Essayez de ne pas lui en vouloir d'être atteinte de la maladie de Parkinson. Essayez de vous réjouir lorsqu'elle réussit son plat. Au lieu de la brusquer lorsque ce n'est pas le cas, essayez de préparer ensemble quelque chose à manger. ■



*Âgée de 47 ans, Elisabeth Ostler est infirmière diplômée. Elle a travaillé pendant 21 ans à la clinique neurologique de l'hôpital cantonal de St-Gall. Depuis 2003, elle exerce des fonctions d'infirmière spécialiste du Parkinson au centre Parkinson de la Klinik Humaine Zihlschlacht, dans le canton de Thurgovie.*

Aujourd'hui âgé de 80 ans, je souffre de la maladie de Parkinson depuis sept ans. Mon état de santé est relativement bon, mais ces derniers temps je suis sans cesse pris de vertiges. Ce problème est-il lié au Parkinson, et que puis-je faire pour y remédier ?

A votre âge, les vertiges peuvent avoir de multiples causes. Vous devriez en parler à votre médecin ! Les vertiges peuvent tout à fait être liés à la maladie de Parkinson. Les spécialistes parlent de dysrégulation orthostatique. Voici trois mesures importantes. La première : veillez à boire suffisamment pour faciliter votre circulation. La deuxième : à l'aide de bas de contention adaptés, vous pouvez réduire l'accumulation de sang au niveau des jambes. Portez les bas du lever au coucher. Un spécialiste doit se charger du dimensionnement des bas. La troisième : habituez-vous à dormir le buste surélevé. La différence de pression au lever s'en trouve amoindrie. Il est possible que vous évitiez ainsi les vertiges matinaux. ■

### Avez-vous des questions ?

Ecrivez à : Rédaction Parkinson  
Gewerbstrasse 12a, 8132 Egg,  
Fax 01 984 03 93 ou  
johannes.kornacher@parkinson.ch

Âgé de 73 ans, mon partenaire souffre de la maladie de Parkinson depuis douze ans. Ces derniers temps, sa fonction vésicale se dégrade, il doit se lever plusieurs fois pendant la nuit, ce qui s'avère très pénible pour nous deux et également dangereux pour lui. Peut-on l'aider ?

Au cours des stades tardifs de l'évolution de la maladie, de nombreux parkinsoniens souffrent de problèmes vésicaux. Le besoin fréquent d'uriner accompagné de petites portions d'urine est un problème fréquemment signalé. Lorsque vous devez vous lever plusieurs fois pendant la nuit, une situation de stress insupportable se développe rapidement, car vous êtes privé du sommeil dont vous avez absolument besoin pour surmonter la journée à venir. Votre objectif doit être le suivant : votre partenaire peut uriner pendant la nuit sans vous réveiller à chaque fois. Différents instruments peuvent être envisagés : le flacon pour urine équipé éventuellement d'un dispositif anti-retour pour éviter que le liquide du flacon ne se répande dans le lit, l'étui pénien ou la culotte de protection. L'utilisation du flacon pour urine suppose que votre partenaire dispose d'une mobilité suffisante la nuit. L'étui pénien autoadhésif se pose le soir sur le pénis et doit être relié à une poche urinaire suspendue au cadre du lit. Il permet au patient d'uriner en position allongée et sans effort. L'étui pénien est ôté le

matin. Demandez à un spécialiste des explications et des informations sur l'utilisation de l'étui pénien pour vous convaincre de la grande utilité de cet instrument tout en réduisant le plus possible les incidents. Le recours aux culottes de protection doit également être mentionné. Les matières très absorbantes utilisées de nos jours permettent de passer la nuit « au sec ». ■

Je souffre de la maladie de Parkinson depuis plus de dix ans. Depuis quelque temps, un excès de salivation important altère ma qualité de vie. Que peut-on faire pour lutter contre ce symptôme ?

L'hypersialorrhée naît d'une part d'un ralentissement et d'une raréfaction de la déglutition, et d'autre part de la posture penchée caractéristique des Parkinsoniens. Ces facteurs expliquent que la salive n'est pas avalée mais coule en dehors de la bouche. Une déglutition volontaire fréquente peut atténuer l'hypersialorrhée. Vous devriez consulter votre médecin pour savoir si la prise de médicaments peut la limiter. Les gouttes de Bellafit, par exemple, réduisent la production de salive et donc l'hypersialorrhée. Dans certaines conditions, une injection de botox dans les glandes salivaires peut y remédier. Cependant, ces injections doivent être renouvelées tous les 3 mois environ. Parlez-en à votre neurologue. ■